

du front britannique. Le 25 août elles attaquaient avec succès. Le 27 août, elles prirent Roye puis, le lendemain, Chaulnes. Les Allemands évacuèrent Noyon le 29 août, les Français étant à leurs trousses. Le 4 septembre, Mangin commença une nouvelle offensive qui lui permit de traverser l'Aisne près de Vailly, obligeant les Allemands à un nouveau repli dans cette région. Ils se retirèrent sur leurs anciennes positions défensives en avant de Douai, Cambrai, St-Quentin et Laon. La première armée britannique, attaquant à l'est d'Arras et rencontrant une résistance acharnée, progressait lentement. L'expérience acquise dans les opérations près d'Amiens démontrait que les chars d'assaut devaient suivre l'infanterie au lieu de la précéder. Le matin du 2 septembre une attaque fut déclanchée par le corps canadien et le dix-septième corps britannique contre le système de défenses de Drocourt-Quéant. Précédée par un barrage efficace et suivie par un grand nombre de chars d'assaut, l'infanterie s'avança des deux côtés de la route nationale d'Arras à Cambrai et enleva les retranchements allemands sur un front de huit milles, nonobstant la résistance opiniâtre de dix divisions allemandes, occupant une position très fortement préparée. Cet exploit fut l'un des plus remarquables de la guerre. Il rapporta 10,000 prisonniers et un gain de territoire de cinq milles. Le lendemain, l'avance se continua et le 4 septembre les troupes britanniques campaient à moins de sept milles de Cambrai. Les Allemands, forcés de reculer, s'établirent sur les défenses extérieures de la ligne Hindenbourg, évacuant le saillant de la Lys. Lens, Bailleul et le mont Kemmel furent abandonnés par eux et la ville d'Hazebrouck se trouva libérée de leur menace. Sept divisions britanniques avaient été engagées dans cette opération; entre le 26 août et le 3 septembre elles prirent 8,850 prisonniers appartenant à treize divisions allemandes et 200 canons.

Dans la nuit du 8 septembre les Allemands s'étaient retirés sur la ligne Vermand-Epehy-Havrincourt, se continuant vers le nord le long de la rive est du canal du Nord. A partir d'Havrincourt en se dirigeant vers le sud, leur principale ligne de résistance était le système de défenses connu sous le nom de ligne Hindenbourg, laquelle partait du sud-est du canal de l'Escaut, à Bantouzelle, et suivait ensuite la berge de ce canal jusqu'à St-Quentin. En avant de cette ligne principale, de forts détachements occupaient des positions avancées bien choisies vers Havrincourt et Epehy, qu'il fallait nécessairement enlever préalablement à toute attaque contre la ligne Hindenbourg. Le 12 septembre, deux corps de la troisième armée britannique, formés de trois divisions de l'armée anglaise et des troupes de la Nouvelle-Zélande attaquèrent Havrincourt, sur un front de cinq milles; ces positions furent enlevées. Le 17 septembre, le neuvième corps anglais et le corps australien s'emparèrent du village de Holnon et d'un bois voisin. Le lendemain, dès le matin, les troisième et quatrième armées attaquèrent sous une pluie battante, sur un front de dix-sept milles, s'étendant de Holnon à Gouzeaucourt; quelques chars d'assaut participaient à l'attaque. La première armée française et deux divisions américaines coopéraient à cet engagement au sud de Holnon. Les troupes britanniques s'avancèrent